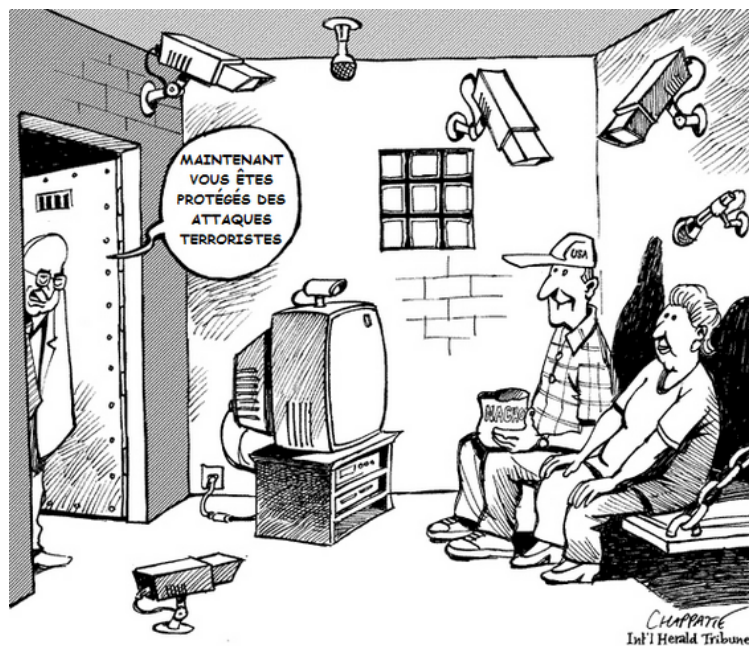


Mémoire de statistiques descriptives

Bien-être des français face au ressenti de l'insécurité



[1]

Alexis Aubert
Lilian Marey
Solène Blasco Lopez

Table des matières

1	L'insécurité physique nuit directement au bien-être des français en menaçant directement leur intégrité et leur quotidien	3
1.1	Le sentiment de vulnérabilité physique peut nuire au bien-être des français	3
1.2	Un lien entre insécurité physique et bien-être qui semble indépendant du sexe, de l'âge . .	4
2	La sureté légale et professionnelle favorise le bien-être des français en sécurisant indirectement l'environnement dans lequel ils évoluent	5
2.1	La confiance envers les institutions légales de son pays favorise un meilleur épanouissement	5
2.2	L'instabilité du travail nuirait au bien-être et à l'optimisme concernant le futur	6
3	Annexes	9

Introduction

Depuis 2012, la France a été touchée par de multiples attaques terroristes. Par leur nature imprévisible, aléatoire et violente, ces attaques peuvent augmenter le sentiment d'insécurité, et ce malgré un nombre de victimes relativement faibles (30 victimes en 2019). Le terrorisme est d'ailleurs la préoccupation principale des français en 2016[2]. La sécurité est, de manière récurrente, une considération importante des français[5]. Cette forte préoccupation pour la sécurité peut-elle être si importante qu'elle nuirait au bonheur des français ?

Notre analyse porte sur les éventuelles corrélations existantes entre le bonheur des individus et leur sentiment d'insécurité au sein de la société. Ces deux notions sont difficiles à définir, mais aussi à évaluer. On peut avoir une idée du bonheur des individus en leur demandant directement d'évaluer celui-ci, ou en s'intéressant à leur lien social et leur intégration en société. En effet, les publications du sociologue Raphaël Wintrebert [3] et de Jaroslav Blaha invitent à prendre en considération l'environnement social dans lequel évoluent les individus et leur lien social pour avoir une vision plus complète de leur bonheur : des personnes ayant des contacts réguliers avec leurs proches, leurs collègues ou leurs amis seraient par exemple moins isolés et donc socialement plus épanouis. D'après des études de l'INSEE [3], la sécurité apparaît comme une priorité auprès des français. On peut en distinguer plusieurs aspects :

- La sécurité physique ou liée à la santé : des craintes pourraient par exemple résulter de violences physiques touchant au domicile ou aux proches des personnes, qu'elles soient effectivement vécues ou symboliques : le sociologue Raphaël Winterbert [3] note l'existence d'une « cristallisation » des craintes suite à des violences ayant par exemple touché ses proches ou son domicile. La santé, via la qualité des soins, est également un facteur déterminant du bien-être d'après ce dernier.
- La sureté professionnelle : il est possible que le chômage ait un fort effet négatif sur le bonheur des individus via la détérioration de leur lien social.
- La sureté légale : il semble important de prendre en compte le sentiment de confiance dans la justice et les institutions légales des individus.

Le bonheur étant généralement considéré comme un état paisible, de bien-être, on pourrait penser que vivre dans un environnement sécurisé soit favorable à cet épanouissement : se sentir menacé physiquement, inconfortable dans sa vie professionnelle ou perdre sa confiance en le système légal pourraient être contraires à la construction et à l'installation d'un bonheur durable . Néanmoins, comme le souligne la caricature choisie en première page de ce mémoire, à vouloir sans cesse créer de nouvelles mesures de sécurité, de contrôle, de surveillance, et à porter l'attention sur la peur de l'insécurité, on peut également en arriver à s'enfermer dans une peur de l'insécurité parfois injustifiée et nuire au bonheur des individus.

Il semble donc légitime de s'interroger sur l'impact du ressenti d'insécurité sur le bien-être des individus. Nous nous demanderons au travers de notre analyse :

Dans quelles mesures l'insécurité des individus au sein de la société influence leur bien-être ?

Notre étude se base sur les données récoltées par l'European Social Survey (ESS) en 2012, lors d'une enquête ponctuelle constituée d'un QCM. Ce questionnaire a été proposé à un échantillon constitué aléatoirement de 54 673 personnes âgées d'au moins 15 ans, résidant dans des ménages privés. Elles y ont répondu en ligne sur internet, ou lors d'entretiens en face-à-face d'une heure. Nous allons nous concentrer sur le cas de la France (métropolitaine).

Nous nous intéresserons dans un premier temps à la manière dont la sureté physique qu'éprouvent les français, aspect plus direct de l'insécurité car les affectant dans leur intégrité et leur quotidien, peut nuire à leur bien-être. Nous verrons ensuite que la sécurité du travail ou la confiance dans les institutions, qui sont plus indirects car plus généraux, sont également des facteurs d'épanouissement.

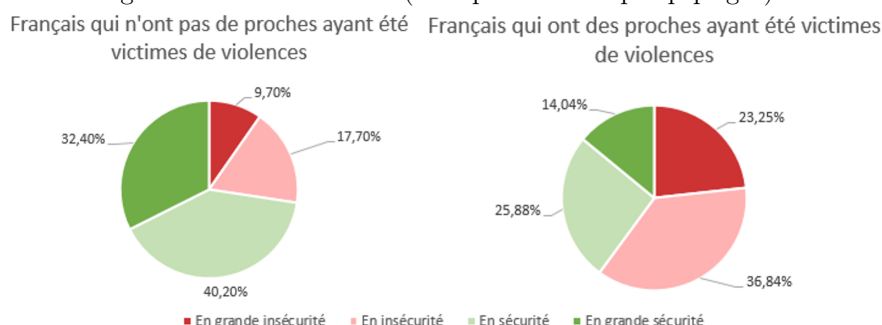
1 L'insécurité physique nuit directement au bien-être des français en menaçant directement leur intégrité et leur quotidien

Tout d'abord, il paraît légitime de penser que l'insécurité physique, qui menace directement les individus dans leur intégrité et leur quotidien, serait la plus à même d'influencer leur bien-être au sein de la société. 56,93% de l'échantillon français déclare en effet qu'il est important pour eux de vivre dans un environnement sécurisé.

1.1 Le sentiment de vulnérabilité physique peut nuire au bien-être des français

L'insécurité physique peut se traduire par un ressenti de vulnérabilité face à la menace représentée par les violences physiques. Pour évaluer l'effet que pourraient produire de telles craintes, nous disposons de l'autoévaluation des individus de leur confiance à l'idée d'être seul dehors de nuit. Ce ressenti est d'autant plus important lorsque les individus ont des proches qui ont été victimes d'agressions ou d'attentats : comme le suggère le sociologue Raphaël Wintrebert [3], il existe un phénomène d'intériorisation des violences ayant touché les proches des individus. Un test de corrélation entre ces deux aspects, représenté dans la figure suivante, renvoie en effet une p-valeur inférieure à 0,0001 significative. Ainsi, les individus se sentent plus vulnérables aux violences physiques lorsque leurs proches y ont été directement confrontés. Ce phénomène est cependant peu présent en France en 2012, le V de Cramer obtenu ne valant que 0,0365.

FIGURE 1 – Représentation du lien entre sentiment d'insécurité seul de nuit des français et le fait d'avoir des proches victimes d'agressions ou d'attentats (avec pondération par pspwght)



Champ : France, 2012 Source : Ess

Clé de lecture : 40,20% des français n'ayant pas de proches victimes de violences se sentent en sécurité alors que seulement 25,88% des français ayant des proches victimes de violence se sentent en sécurité.

On peut facilement imaginer que des individus ne se sentant pas en sécurité dans leur environnement aient plus de difficultés à s'épanouir. Pour tenter d'évaluer ce lien, on peut réaliser un test de χ^2 entre la crainte à l'idée de se retrouver seul de nuit et l'autoévaluation du bonheur des individus regroupée en catégories (figure 3). Ce test renvoie une p-valeur strictement inférieure à 0,0001 significative. Ainsi, se sentir en sécurité dans son environnement en se sentant protégé d'éventuelles violences physiques a un lien important avec l'auto estimation de son bonheur, les V de Cramer obtenus étant importants. De plus, pour mieux comprendre de quelle manière ce ressenti de sureté chez soi est lié au bonheur des français, on peut comparer son impact sur les différentes facettes du bonheur que nous avons retenues (Table 1).

On remarque que la corrélation la plus importante relie le sentiment de vulnérabilité physique à l'humeur, via tout particulièrement une augmentation du sentiment d'anxiété, et une diminution de la paisibilité (voir Table 1). Les p-valeur des tests de χ^2 associées sont en effet strictement inférieures à 0,0001 et les V de Cramer sont assez importants. Pour l'expliquer, on peut penser que savoir que ses proches ont pu subir des violences remet ainsi en cause sa propre sureté et augmente au quotidien son anxiété au détriment de sa sérénité. Cela peut également accroître le pessimisme à propos du futur. Mais il est également possible qu'à l'inverse, ne pas se sentir serein ait tendance à accroître ses angoisses à l'idée de se retrouver seul dehors, et entraîner une surévaluation de son insécurité. Toutefois, la détérioration du lien social, via une diminution de la fréquence des entrevues avec ses proches en rapport avec une insécurité dans son environnement, est moins marquée : le V de Cramer est le plus faible. Ce lien est

TABLE 1 – Tableau récapitulatif des tests de corrélation entre le sentiment d'insécurité à l'idée de se retrouver seul de nuit et les différentes variables relatives au bonheur en France (avec pondération par pspwght)

	Lien social	Sentiment de paix	Optimisme général	Sentiment d'anxiété	Auto évaluation du bonheur
V de Cramer	0,0825	0,0876	0,0928	0,1144	0,1187
p-valeur (test de χ^2)	0,0024	< 0,0001	< 0,0001	< 0,0001	< 0,0001

Champ : France, 2012 Source : ESS

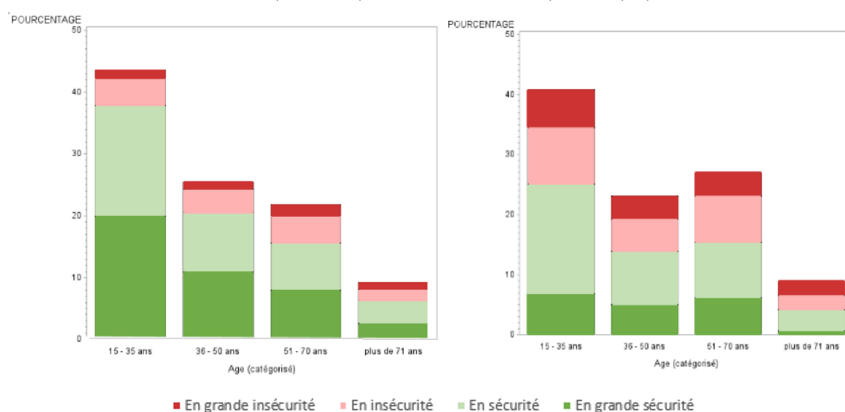
tout de même avéré à plus de 99%, mais ces test ne permettent pas de l'expliquer : il est tout aussi facile d'imaginer que les personnes se sentant en insécurité hors de chez elles aient tendance à réduire la fréquence de leurs sorties et de leurs entrevues avec des proches que d'imaginer que des personnes plus isolées se sentent moins à l'aise seules en dehors de chez elles.

Ainsi, ces premiers tests mettent en avant l'existence d'un lien entre le ressenti à l'égard de violences physiques, avec les différentes facettes du bonheur, sans pour autant mettre en avant de causalité.

1.2 Un lien entre insécurité physique et bien-être qui semble indépendant du sexe, de l'âge

Pour approfondir l'étude du lien entre insécurité physique et bien-être, on peut s'intéresser à l'effet d'autres facteurs comme l'âge ou le sexe des individus : dans le cadre de son enquête « Cadre de vie et sécurité » (2), l'INSEE a par exemple mis en avant en 2018 que le sentiment d'insécurité au domicile était plus important chez les femmes. Les représentations graphiques suivantes confirment cette tendance (figure 4) :

FIGURE 2 – Représentations du sentiment d'insécurité des français à l'idée de se retrouver seul de nuit en fonction de l'âge pour les hommes (gauche) et les femmes (droite) (avec pondération par pspwght)

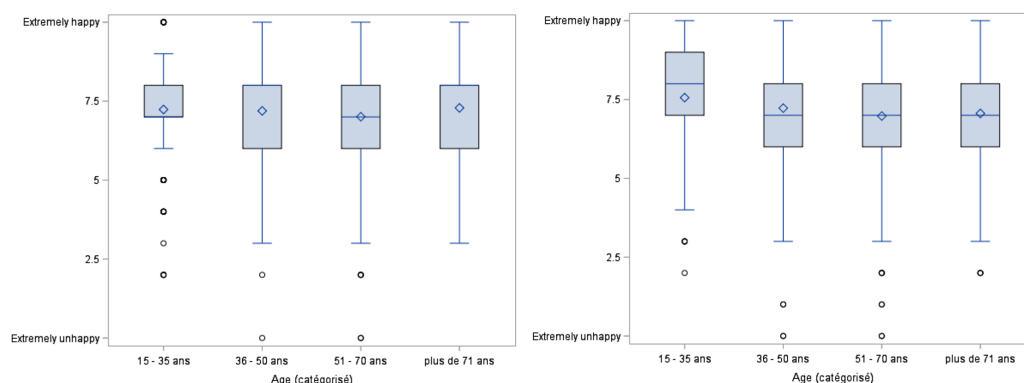


Champ : France, 2012 Source : Ess

Clé de lecture : Les femmes de 15-35 ans représentent 40% des femmes et 6% des femmes de 15-35 ans se sentent en grande insécurité.

Les femmes ont ainsi tendance à avoir des craintes plus importantes, lorsqu'il s'agit de se retrouver seules en dehors de chez soi. C'est également le cas des personnes les plus âgées, ayant plus de 51 ans, en proportion. Ce sont eux qui présentent le sentiment d'insécurité lié aux violences physiques le plus fort. Pourtant, les femmes et les personnes les plus âgées n'ont pas tendance à avoir une moins bonne auto estimation de leur bonheur, comme en témoignent les boîtes de Tukey qui suivent (figure 4). La seule différence notable concerne les personnes les plus jeunes (15-35 ans), qui s'estiment en général plus heureuses, et dont les femmes, qui s'estiment moins en sécurité, attribuent des notes beaucoup plus hétérogènes à leur bonheur.

FIGURE 3 – Boîtes de Tukey représentant la distribution de l'autoévaluation du bonheur en fonction de l'âge pour les hommes (gauche) et les femmes (droite)



Champ : France, 2012 Source : Ess

Clé de lecture : Plus de la moitié des hommes 15-35 ont un bonheur de d'au moins 7 sur 10.

En évaluant l'intensité de la corrélation de ce ressenti avec l'auto estimation du bonheur (figure 4), on remarque que le lien entre les craintes à l'idée de se retrouver seul hors de chez soi et l'auto évaluation de son propre bonheur est légèrement plus important chez les femmes, le V de Cramer obtenu étant supérieur. Cette différence reste toutefois très légère, les valeurs étant assez proches. Concernant l'âge, les V de Cramer obtenus ne transcrivent pas non plus la tendance observée précédemment : les personnes les plus âgées, qui se sentent pourtant les plus en danger seul de nuit, n'ont pas pour autant un lien plus important entre la manière dont ils estiment leur bonheur et leurs craintes. Au contraire, la classe d'âge où la corrélation est la plus forte concerne les personnes ayant entre 36 et 50 ans.

TABLE 2 – Test de corrélation entre le sentiment d'insécurité seul de nuit et l'auto évaluation du bonheur des français selon leur sexe et leur âge (avec pondération par pspwght)

	Hommes	Femmes	15 – 35 ans	36 – 50 ans	51 – 70 ans	Plus de 71 ans
V de Cramer	0,1367	0,1388	0,1321	0,1945	0,1145	0,1284
p-valeur (test de χ^2)	< 0,0001	< 0,0001	0,0016	< 0,0001	0,0167	0,1948

Champ : France, 2012 Source : ESS

Ainsi, les personnes s'estimant les plus vulnérables aux violences physiques n'ont pas tendance à dévaluer davantage l'estimation de leur propre bonheur. Il semble donc que le lien mis en évidence entre l'insécurité liée aux violences physiques et l'auto estimation de son bonheur ne soit influencé ni par le sexe ni par l'âge des individus.

2 La sureté légale et professionnelle favorise le bien-être des français en sécurisant indirectement l'environnement dans lequel ils évoluent

Ensuite, il convient également de prendre en compte la confiance envers les institutions et l'insécurité liée au travail, qui sont d'autres aspects du ressenti d'insécurité. Ils sont toutefois plus indirects du point de vue des individus par rapport à l'insécurité liée à son intégrité physique, c'est pourquoi on peut s'attendre à ce qu'ils impactent moins le bien-être des individus.

2.1 La confiance envers les institutions légales de son pays favorise un meilleur épanouissement

Le bonheur ressenti peut raisonnablement être liée, en partie au moins, à notre confiance dans le futur. L'état assure une partie de cette stabilité. Ainsi il se peut que de vivre dans un environnement dans lequel on se sent en sécurité favorise le bonheur. 59,55% de l'échantillon français considère en effet comme important que le gouvernement soit fort et assure sa sécurité.

Intéressons-nous aux liens entre la confiance dans le système légal et la confiance envers la police et le bonheur ressenti par les individus. On peut, pour toutes les variables, rejeter l'hypothèse d'indépendance entre celles-ci et le bonheur ressenti des individus, car dans tous les cas la p-valeur est inférieure à 0.001. (Table 3)

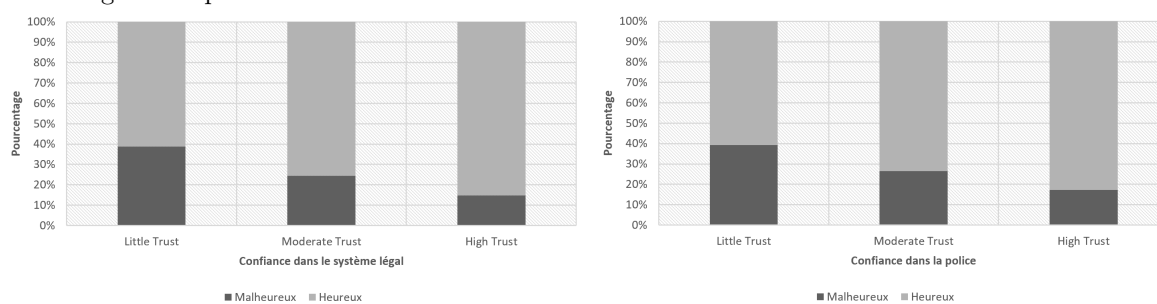
TABLE 3 – Tableau récapitulatif des tests de corrélation entre l'autoévaluation du bonheur des français et des variables indiquant la confiance en politique (avec pondération par pspwght)

	Confiance envers le système légal	Confiance envers la police
V de Cramer	0,1333	0,0967
p-valeur (test de χ^2)	< 0,0001	< 0,0001

Champ : France, 2012 Source : ESS

Ainsi, se sentir confiant envers les institutions de son pays, qui régissent sa vie au quotidien et assurent sa protection, participe au bonheur des individus. En s'intéressant plus précisément à la confiance dans le système légal et à la confiance dans la police, on observe un même schéma :

FIGURE 4 – Pourcentage de personnes heureuses par classe d'âge en fonction de leur confiance envers le système légal et la police



Champ : France, 2012 Source : Ess

Clé de lecture : 40% des français n'ayant pas vraiment confiance dans la police se sentent assez malheureux.

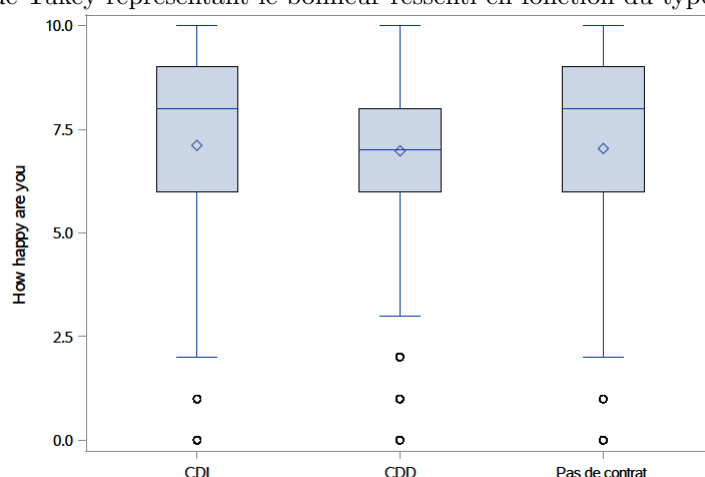
Le recodage utilisé sépare **happy** en 2 modalités d'effectifs à peu près égaux : 0-7 et 8-10. Pour la confiance on sépare en trois modalités encore une fois d'effectifs à peu près égaux : confiance faible (0-5), confiance modérée (6-8), confiance élevée (8+). En recodant de cette manière on observe que le pourcentage de personnes heureuses augmentent avec la confiance dans la police ou le système légal. Ce lien peut s'expliquer d'une part par le fait que la confiance dans les institutions (police et système légal) traduit une certaine sérénité face à l'avenir. On a confiance dans la capacité de l'état à garantir notre sécurité et on ne craint pas d'être injustement inquiété. D'autre part ce lien peut révéler une cause commune entre malheur et manque de confiance dans les institutions. Ainsi, une personne ayant été arrêté ou victime d'une agression, va en même temps se sentir malheureuse et perdre confiance dans le système légal.

2.2 L'instabilité du travail nuit au bien-être et à l'optimisme concernant le futur

Un autre facteur qui pourrait potentiellement influencer de manière indirecte le bonheur des individus est les conditions de travail. En effet, en France, les actifs occupant un emploi passent une grande partie de leur temps au travail (plus de 39 heures par semaine selon l'Insee) et les conditions dans lesquelles il est effectué sont régulièrement sources de revendications (mouvements de grèves, manifestations, par exemple). Cela montre la large envergure de l'attachement que portent les français à leur condition de travail et, par conséquent, l'emprise sur leur bonheur que celle-ci détient a priori. La variable **wrkctra** code la condition de travail en 3 modalités : contrat à durée déterminée (CDD), contrat à durée indéterminée (CDI) et sans contrat. On étudie d'abord la valeur que prend la variable **happy** pour les différents types de contrats.

On observe une légère différence entre la moyenne de bonheur des CDD et des autres types de contrat. Les deux catégories « CDI » et « pas de contrat » présentent quasiment la même distribution : la moyenne est équivalente, la médiane aussi, et les moustaches de la boîte à moustache sont de même longueur. En

FIGURE 5 – Boîtes de Tukey représentant le bonheur ressenti en fonction du type de contrat de travail



Champ : France, 2012 Source : ESS

Clé de lecture : Le moyen et la médiane du bonheur ressenti par les français en CDD est de 7.

moyenne, les travailleurs en CDD sont moins heureux que les autres travailleurs. Les CDD étant en général moins stables que les CDI, le graphique semble confirmer que la stabilité du travail est corrélée au bonheur.

Cependant, les modalités que prend la variable `wrkctra` ne donnent pas exactement l'insécurité de la situation du travailleur. En effet, la catégorie « Pas de contrat » peut regrouper en fait à la fois des professions stables car hautement qualifiées, comme les professions libérales (médecin ou avocat par exemple), mais aussi les travailleurs sans contrats, au sens des emplois « au noir », très précaires car illégaux. Cette modalité ne représente donc pas un niveau de précarité de l'emploi.

On ne retiendra par conséquent uniquement la différence de niveau de bonheur entre CDD et CDI, qui est légère mais réelle.

Cependant, il apparaît, en étudiant la variable `emplrel`, que la situation professionnelle influence largement l'optimisme concernant le futur. Cette variable renseigne si l'individu interrogé travail à son compte, en tant qu'employé, ou s'il travaille dans sa propre entreprise familiale. Elle permet donc d'être plus précis sur l'insécurité des emplois, en isolant les entrepreneurs et les individus évoluant professionnellement dans un cadre familial, donc rassurant.

On observe que les taux de réponse d'optimisme (« plutôt optimiste et toujours optimiste ») sont de 72% et 73% respectivement pour les travailleurs en entreprise familiale et à leur compte alors qu'il est de 67% pour les employés. Parallèlement, les réponses pessimistes représentent 9% des réponses et des travailleurs à leur compte, et des travailleurs en entreprise familiale et alors qu'il est de 12% pour les employés. Ainsi, la situation professionnelle a une influence significative sur l'optimisme concernant le futur. Il reste à vérifier l'intuition qui dit que l'optimisme et le bonheur sont reliés. C'est en effet le cas : on observe un coefficient de corrélation de 0.38 entre les deux variables `happy` et `optftr` (qui mesure l'optimisme pour le futur).

L'instabilité du travail influence donc, de manière indirecte, le bonheur, en affectant l'optimisme dans l'avenir des travailleurs. Par ailleurs, en prenant en compte dans l'étude du lien entre type d'emploi et optimisme la variable de la tranche d'âge, on montre que cette dernière a un poids dans la manière dont la condition du travail influence l'optimisme. En effet, de manière globale, l'optimisme baisse et le pessimisme augmente avec l'âge. Cependant, cet effet est particulièrement fort chez les employés par rapport aux travailleurs à leur compte.

TABLE 4 – Tableau récapitulatif de l'optimisme pour les employés.

	15-35 ans	36-50 ans	51-70 ans
Pourcentages d'optimistes	74	68	64
Pourcentage de pessimistes	10	12	14

Champ : France, 2012 Source : ESS

En effet la chute d'optimisme se fait beaucoup plus rapidement chez les employés que chez les travailleurs à leur compte (perte de 10% contre 3%), parallèlement à une augmentation plus rapide du

TABLE 5 – Tableau récapitulatif de l’optimisme pour le personnes travaillant à leur compte.

	15-35 ans	36-50 ans	51-70 ans
Pourcentages d’optimistes	75	74	72
Pourcentage de pessimistes	8	8	10

Champ : France, 2012 Source : ESS

pessimisme (hausse de 4% pour les employés contre 2% pour les travailleurs à leur compte).

Conclusion

Les tests statistiques menés dans la première partie confirment l’existence d’un lien entre bonheur et sentiment d’insécurité lié aux violences physiques : se sentir vulnérable à l’égard de violences a un lien avec la manière dont on évalue son bien-être, en particulier avec son humeur au quotidien. Ce dernier est lui-même accru suite à l’expérience de violences passées ayant touché des membres de sa famille. En étudiant séparément la répartition du sentiment d’insécurité et du bonheur selon l’âge et le sexe, on observe effectivement des différences notables. Toutefois la corrélation entre bonheur et sentiment d’insécurité en considérant l’âge et le sexe reste difficilement explicable, même très faible dans certains cas.

L’existence d’un lien entre la sûreté légale et le bonheur, est également confirmé. L’analyse conclut que les personnes les plus confiantes dans le système légal sont également les plus heureuses. Ce schéma est assez marqué, même s’il ne permet pas de séparer la cause de la conséquence.

Enfin l’étude de la sécurité de l’emploi, reflétée par le type de contrat, révèle une légère influence sur le bonheur. En particulier les travailleurs indépendants sont plus optimistes que les employés.

Ainsi l’étude montre des liens certains entre bonheur et sentiment d’insécurité, sans totalement les expliquer. Une hypothèse justifiant que les liens entre bonheur et sentiments d’insécurité sont particulièrement compliqués est celle d’un bonheur qui ne serait directement lié au niveau d’insécurité une année donnée, mais plutôt à l’évolution de ce sentiment d’insécurité au cours des dernières années. Comme montré sur la caricature en introduction, les mesures prises pour lutter contre l’insécurité peuvent elles mêmes agir contre le bonheur des individus.

3 Annexes

Variables utilisées

TABLE 6 – Variables d'identification

Nom de variable	Question du QCM correspondante	Format des réponses
idno	Numéro d'identification	Chiffre
cntry	Pays	2 caractères (FR pour France)
gndr	Sexe	1 (Homme) - 2 (Femme)
agea	Age	Chiffre

TABLE 7 – Variables expliquées décrivant le bien-être des individus

Nom de variable	Question du QCM correspondante	Format des réponses
happy	Taking all things together, how happy would you say you are ?	0 (extremely unhappy) – 10 (extremely happy)
ftpcfl	And please tell me how much of the time during the past week... ..you felt calm and peaceful ?	1 (None or almost none of the time) – 4 (All or almost all of the time)
ftanx	And please tell me how much of the time during the past week... ..you felt anxious ?	1 (None or almost none of the time) – 4 (All or almost all of the time)
sclmeet	How often socially meet with friends, relatives or colleagues ?	1 (never) – 7 (every day)
optftr	To what extent do you agree : You are always optimistic about your future	1 (agree strongly) - 5 (disagree strongly)

Remarques concernant la pondération :

Lorsque que nous n'étudions que les données relatives à la France, nous choisirons *pspwght*, qui prend en compte le plan de sondage et les post traitements de l'enquête. Lorsque que l'on comparera la France à d'autres pays, nous utiliserons en revanche *pond*, qui est une pondération de référence qui intègre à *pspwght* le facteur d'échelle *pweight*, qui tient compte de la taille respective des pays. Il est défini par : $pond = pspwght * pweight * 10000$

TABLE 8 – Variables explicatives évaluant le sentiment d'insécurité pouvant influencer le bonheur des individus

Nom de variable	Question du QCM correspondante	Format des réponses
impsafe	It is important for he/she to live in secure surroundings. He/she avoids anything that might endanger him/her.	1 (very much like me) - 6 (not like me at all)
ipstrgv	It is important to her/him that the government ensures his/her safety against all threats. She/he wants state to be strong so it can defend its citizens.	1 (very much like me) - 6 (not like me at all)
trstlgl	How much you personally trust the legal system?	0 (No trust at all) - 10 (complete trust)
trstplc	How much you personally trust the police?	0 (No trust at all) - 10 (complete trust)
ppltrst	Generally speaking, would you say that most people can be trusted, or that you can't be too careful in dealing with people?	0 (you can't be too careful) - 10 (most people can be trusted)
crmvct	Have you or a member of your household been the victim of a burglary or assault in the last 5 years?	1 (yes) - 2(no)
aesfdrk	How safe do you - or would you - feel walking alone in this area after dark? Do - or would - you feel...	1 (very safe) - 4 (very unsafe)
wrkctra	Type de contrat de travail	1 (unlimited) - 2 (limited) - 3 (no contract)
trstprl	Trust in the country parliament	0 (No trust at all) - 10 (Complete Trust)
trstep	Trust in European parliament	0 (No trust at all) - 10 (Complete Trust)
stfgov	How satisfied with the national government?	0 (Extremely dissatisfied) - 10 (Extremely satisfied)
stfdem	How satisfied with the way democracy works in country?	0 (Extremely dissatisfied) - 10 (Extremely satisfied)
ipstrgv	Important that government is strong and ensures safety	Not like me - Very much like me

TABLE 9 – Variables de pondération

Nom de variable	Pondération correspondante
dweight	Poids de sondage (théorique)
pspwght	Poids après redressement (post enquête)
pweight	Facteur d'échelle proportionnel à l'inverse du taux de sondage
pond	Pondération de référence qui intègre ce facteur d'échelle : $pond = pspwght * pweight * 10000$

Code SAS

```

1  /* Memoire de statistiques descriptives */
2
3
4
5  /* Creation de la base de travail */
6
7  proc import datafile="E:\1A - Ensae\Statistique descriptive\SAS\ESS\ESS6e02_4.sas\ESS6e02
   _4.sav" out=work.ess;
8  run;
9
10 data base_fr ;
11     set ess ;
12     where cntry = "FR" ;
13 run;
14
15
16
17
18 /* 2. Recodage des variables */

```

```

19
20
21 /*Recodage de happy en 3 modalites - variable utilisee dans la partie I */
22
23 data base_fr ;
24     set base_fr ;
25     length happy2 $1 ;
26     if happy in (0,1,2,3,4,5) then happy2 = 1 ;
27     else if happy in (6,7) then happy2 = 2 ;
28     else if happy in (8,9,10) then happy2 = 3 ;
29 run ;
30
31 proc format ;
32     value $formathappy
33         1 = "moins heureux : 0 - 5"
34         2 = "heureux : 6 - 7"
35         3 = "tres heureux : 8 - 10" ;
36 run ;
37 data base_fr ;
38     set base_fr ;
39     label happy2 = "Categories du bonheur auto-evalue" ;
40     format happy2 formathappy. ;
41 run ;
42
43
44 /* Recodage de happy en 2 modalites - variable utilisee dans la partie II */
45
46 data base_fr ;
47     set base_fr ;
48     length happybi $1 ;
49     if happy in (0,1,2,3,4,5,6) then happybi = 0 ;
50     else if happy in (7,8,9,10) then happybi = 1 ;
51 run ;
52
53 proc format ;
54     value $formathappybi
55         0 = "malheureux : 0 - 6"
56         1 = "heureux : 7 - 10";
57 run ;
58 data base_fr ;
59     set base_fr ;
60     label happybi = "Categories du bonheur auto-evalue" ;
61     format happybi formathappybi. ;
62 run ;
63
64 /* Recodage de agea en 4 tranches d age*/
65
66 data base_fr ;
67     set base_fr ;
68     length agea2 $1 ;
69     if agea <= 35 then agea2 = 1 ;
70     else if agea >35 and agea <= 50 then agea2 = 2 ;
71     else if agea >50 and agea <= 70 then agea2 = 3 ;
72     else agea2 = 4 ;
73 run ;
74
75 proc format ;
76     value $formatagea
77         1 = "15 - 35 ans"
78         2 = "36 - 50 ans"
79         3 = "51 - 70 ans"
80         4 = "plus de 71 ans";
81 run ;
82 data base_fr ;
83     set base_fr ;
84     label agea2 = "Age (categorise)" ;
85     format agea2 formatagea. ;
86 run ;
87
88
89 /* Recodage des variable de confiance dans la police et dans le systeme legal */
90
91 data base_fr ;

```

```

92     set base_fr;
93     if trstlgl < 5 then trstlgl3 = "0Little Trust";
94     else if trstlgl < 7 then trstlgl3 = "1Moderate Trust";
95     else trstlgl3 = "2High Trust";
96 run;
97
98 data base_fr;
99     set base_fr;
100     if trstplc < 6 then trstplc3 = "0Little Trust";
101     else if trstplc < 8 then trstplc3 = "1Moderate Trust";
102     else trstplc3 = "2High Trust";
103 run;
104
105
106     /*Recodage de la variable wrkctra*/
107 DATA ess;
108     SET ess;
109     LENGTH wrkctra0 $20;
110     IF wrkctra = 1 THEN wrkctra0 = "CDI";
111     ELSE IF wrkctra = 2 THEN wrkctra0 = "CDD";
112     ELSE IF wrkctra = 3 THEN wrkctra0 = "Pas de contrat";
113     ELSE wrkctra0 = "";
114 RUN;
115
116
117     /*Recodage de la variable optftr*/
118 DATA ess;
119     SET ess;
120     LENGTH optftr0 $100;
121     IF optftr = 1 THEN optftr0 = "Toujours optimiste";
122     ELSE IF optftr = 2 THEN optftr0 = "Plutot optimiste";
123     ELSE IF optftr = 3 THEN optftr0 = "Ni optimiste ni pessimiste";
124     ELSE IF optftr = 4 THEN optftr0 = "Plutot pessimiste";
125     ELSE IF optftr = 5 THEN optftr0 = "Toujours pessimiste";
126     ELSE optftr0 = "";
127 RUN;
128
129
130     /*Recodage de la variable emplrel*/
131 DATA ess;
132     SET ess;
133     LENGTH emp0 $100;
134     IF emplrel = 1 THEN emp0 = "Employe";
135     ELSE IF emplrel = 2 THEN emp0 = "Travailleur a son compte";
136     ELSE IF emplrel = 3 THEN emp0 = "Travailleur dans sa propre entreprise familiale";
137     ELSE emp0 = "";
138 RUN;
139
140
141
142 /* 3. Analyse du memoire */
143
144
145 /* Partie I */
146
147
148 /* Nombre d individus ayant declare qu il est important pour eux de vivre dans un
    environnement securise */
149 proc freq data = base_fr ;
150     tables impsafe ;
151     weight pspwght ;
152 run ;
153
154
155 /* A. Le sentiment de vulnerabilite envers les violences physiques peut nuire au bien-
    etre */
156
157
158 /* Creation d une macro effectuant un tri croise entre deux variables accompagne d un
    test de chi2 */
159
160 %macro tri_croise (BASE=, VAR1=, VAR2=, POND=) ;
161     proc freq data = &BASE ;

```

```

162         tables &VAR1 * &VAR2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
163         weight &POND ;
164     run ;
165 %mend;
166
167
168 /* Test de chi2 entre sentiment d insecurite seul de nuit et le fait d avoir des proches
    victimes de violences */
169 %tri_croise (BASE = base_fr , VAR1 = crmvct , VAR2 = aesfdrk , POND = pspwght);
170
171
172 /* Figure 1 - Representation du sentiment d insecurite seul de nuit parmi les individus
    ayant des proches victimes de violence ou non */
173 proc gchart data = base_fr ;
174     pie aesfdrk / freq = pspwght type = percent ;
175     where crmvct = 1 ;
176 run ;
177 proc gchart data = base_fr ;
178     pie aesfdrk / freq = pspwght type = percent ;
179     where crmvct = 2 ;
180 run ;
181
182
183 /* Figure 2 - Test du chi2 comparant l effet de l insecurite seul de nuit sur le
    sentiment d anxiete, de calme, et le lien social */
184 %tri_croise (BASE = base_fr , VAR1 = aesfdrk , VAR2 = happy2 , POND = pspwght);
185 %tri_croise (BASE = base_fr , VAR1 = aesfdrk , VAR2 = fltpcfl , POND = pspwght) ;
186 %tri_croise (BASE = base_fr , VAR1 = aesfdrk , VAR2 = fltanx , POND = pspwght) ;
187 %tri_croise (BASE = base_fr , VAR1 = aesfdrk , VAR2 = sclmeet , POND = pspwght) ;
188 %tri_croise (BASE = base_fr , VAR1 = aesfdrk , VAR2 = optftr , POND = pspwght) ;
189
190
191 /* B - Malgre des menaces reelles faibles, ce ressenti peut etre augmente par l opinion
    des medias et des politiques */
192
193
194 /* Figure 3 - Representation du sentiment d insecurite a l idee de se retrouver seul de
    nuit en fonction de l age et du sexe */
195 proc gchart data = base_fr ;
196     vbar agea2 / subgroup = aesfdrk freq = pspwght type = percent;
197     where gndr = 1 && aesfdrk in (1,2,3,4);
198 run ;
199 proc gchart data = base_fr ;
200     vbar agea2 / subgroup = aesfdrk freq = pspwght type = percent ;
201     where gndr = 2 && aesfdrk in (1,2,3,4);
202 run ;
203
204
205 /* Figure 4 - Boites de Tukey representant la distribution de l autoevaluation du bonheur
    en fonction de l age pour les hommes et les femmes */
206 proc sort data = base_fr ;
207     by agea2 ;
208 run ;
209 proc boxplot data = base_fr ;
210     plot happy * agea2 / boxstyle = schematic ;
211     where gndr = 1 ;
212 run ;
213 proc boxplot data = base_fr ;
214     plot happy * agea2 / boxstyle = schematic ;
215     where gndr = 2 ;
216 run ;
217
218
219 /* Figure 5 - Test de chi2 évaluant la corrélation entre le sentiment d insecurite seul
    de nuit et l autoévaluation du bonheur selon le sexe */
220 proc freq data = base_fr ;
221     tables aesfdrk * happy2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
222     weight pspwght ;
223     where gndr = 1 ;
224 run ;
225 proc freq data = base_fr ;
226     tables aesfdrk * happy2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
227     weight pspwght ;

```

```

228     where gndr = 2 ;
229 run ;
230 proc freq data = base_fr ;
231     tables aesfdrk * happy2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
232     weight pspwght ;
233     where agea2 = "1" ;
234 run ;
235 proc freq data = base_fr ;
236     tables aesfdrk * happy2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
237     weight pspwght ;
238     where agea2 = "2" ;
239 run ;
240 proc freq data = base_fr ;
241     tables aesfdrk * happy2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
242     weight pspwght ;
243     where agea2 = "3" ;
244 run ;
245 proc freq data = base_fr ;
246     tables aesfdrk * happy2 / CHISQ CELLCHI2 NOFREQ NOCOL EXPECTED ;
247     weight pspwght ;
248     where agea2 = "4" ;
249 run ;
250
251
252
253 /* Partie II */
254
255
256     /*Partie A - Systeme legal*/
257
258
259 /* Analyse de la distribution des variables */
260
261 proc freq data=base_fr ;
262     table trstlgl3 ;
263 run ;
264
265 proc freq data=base_fr ;
266     table trstplc3 ;
267 run ;
268
269
270 /* Analyse des correlations */
271
272 proc freq data=base_fr ;
273     tables trstlgl3*happybi/ CHISQ CELLCHI2 EXPECTED ;
274     weight pspwght ;
275 run ;
276
277 proc freq data=base_fr ;
278     tables trstplc3*happybi/ CHISQ CELLCHI2 EXPECTED ;
279     weight pspwght ;
280 run ;
281
282
283     /* Partie B - Contrats de travail */
284
285
286 /*Bonheur selon le type de contrat*/
287
288 ods pdf file="W:\bureau\graphique ";
289
290
291     /*Tri de wrkcetra*/
292
293 PROC SORT DATA = ess ;
294 BY wrkcetra0 ;
295 RUN ;
296
297     /*Affichage des boites de Tukey */
298
299 PROC BOXPLOT DATA=ess ;
300 WHERE wrkcetra0 NE "" AND happy<=10 ;

```

```

301 PLOT happy*wrkctra0 / boxstyle=schematic;
302 RUN;
303
304 ods pdf close;
305
306
307 /*Optimisme selon situation professionnelle*/
308
309
310 /*Tri croise sur les deux variables optftr et emplrel recodees */
311 PROC FREQ DATA=ess;
312 TABLES emp0*optftr0 / NOCOL NOFREQ NOPERCENT;
313 WEIGHT pspwght;
314 RUN;
315
316
317 /*Lien entre optimisme et bonheur*/
318
319 PROC CORR DATA=ess;
320 WHERE optftr NE "" and happy<=10;
321 VAR optftr happy;
322 RUN;
323
324
325 /*Lien entre situation professionnelle et optimisme selon l age*/
326
327 /*On utilise la variable recodee agea*/
328 /*Ici, pour les individus de 15 a 35 ans*/
329 PROC FREQ DATA=ess;
330 TABLES emp0*optftr0 / NOCOL NOFREQ NOPERCENT;
331 WEIGHT pspwght;
332 WHERE agea<=35 and agea>=15 ;
333 RUN;

```


Références

- [1] Source image de couverture : <http://www.philo5.com/Cogitations/101210ParadoxeFondateur.htm>
- [2] "Insécurité préoccupation principale des Français", https://www.lexpress.fr/actualite/societe/insecurite-le-terrorisme-devient-la-premiere-preoccupation-des-francais_1857946.html
- [3] "Mesurer le bonheur, des indicateurs pertinents pour la France?", Fondation pour l'Innovation politique, Raphaël Wintrebert, avril 2007 : http://www.psychologie-positive.org/IMG/pdf/2007_COPIE_FRANCE_Mesurer_le_bonheur.pdf
- [4] "Sentiment d'insécurité selon l'âge et le sexe en 2018", données de l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2526402>
- [5] "Le sentiment d'insécurité : dimension et évolution", CESDIP, juin 2017 : <http://www.cesdip.fr/wp-content/uploads/formidable/47/QP-inse%CC%81curite%CC%81-final.pdf>
- [6] "Victimisation 2017 et perceptions de la sécurité – Résultats de l'enquête cadre de vie et sécurité 2018", Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ), 2018 : https://inhesj.fr/sites/default/files/ondrp_files/publications/pdf/rapport_CVS_2018.pdf
- [7] "Terrorisme et sentiment d'insécurité : l'instrumentalisation des français", Centre Français de Recherche sur le Renseignement, avril 2018, <https://cf2r.org/actualite/terrorisme-sentiment-dinsecurite-linstrumentalisation-francais/>
- [8] "La qualité de vie en Europe", Le courrier des pays de l'Est, Jaroslav Blaha, 2005, <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2005-5-page-4.htm>